

Dans la salle du bar-tabac de la Rue de Martyrs





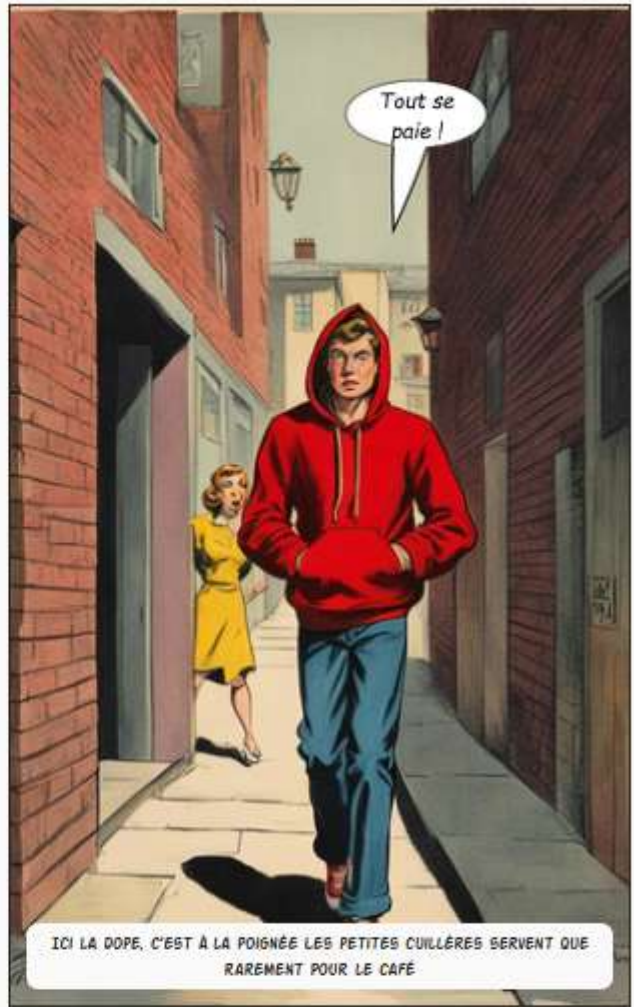




DANS LA SALLE DU BAR-TABAC DE LA RUE DES MARTYRS Y A DES SERINGUES VIDÉES GOULÛMENT DANS DES BRAS SANS AVENIR



ICI CHACUN DOUCEMENT OUBLIE L'OMBRE D'UNE VIE PASSÉE D'UNE FEMME DE DÉCOMBRÉS



ICI LA DOPE, C'EST À LA POIGNÉE LES PETITES CUILLÈRES SERVENT QUE RAREMENT POUR LE CAFÉ



DANS CE CLICHÉ FUNÈBRE, ON CHERCHE L'OUBLI D'UN PARFUM, D'UNE VOIX ON ÉTEINT L'IMPACT ENCORE BRÛLANT DE LÈVRES ENTROUVERTES, HUMIDES ET DOUCES



DANS LA SALLE DU BAR-TABAC DE LA RUE DES MARTYRS Y A DES VIEUX GARS TATOUÉS PARTOUT QUI RACONTENT LEURS SOUVENIRS



Y A DES VOYAGEURS TRISTES PAR-DESSUS ET VALISES Y A DES BOOKMAKERS QUI RAMASSENT LES MISES LA NUIT





DANS LA SALLE DU BAR-TABAC DE LA RUE DES MARTYRS ON PEUT TOUT ACHETER TOUT VENDRE, LE MEILLEUR ET LE PIRE



UNE VIEILLE CLOCHARDE LA GUEULE DÉFONCÉE RENTRE AVEC SA POUSETTE ET SE MET À GUEULER "À BOIRE"



DANS LA SALLE DU BAR-TABAC DE LA RUE DES MARTYRS DANS LA SALLE DU BAR-TABAC DE LA RUE DES MARTYRS



A DANS LA SALLE DU BAR-TABAC DE LA RUE DES MARTYRS DANS LA SALLE DU BAR-TABAC DE LA RUE DES MARTYRS

Dans la salle du bar-tabac de la Rue de Martyrs
Y a des filles de nuit qu'attendent le jour en vendant du plaisir
Y a des ivrognes qui s'épanchent au bar
Qui glissent lentement le long du comptoir
Par terre

Dans la salle du bar-tabac de la Rue de Martyrs
Le patron a un flingue pour l'ingénu qu'en voudrait à la tirelire
Dans les chiottes, les mots gravés sur les murs
Parlent de sexes géants, d'amour et d'ordures
Ensemble

Ici chacun doucement oublie l'ombre
D'une vie passée d'une femme de décombres
Dans ce cliché funèbre, on cherche l'oubli
D'un parfum, d'une voix

On éteint l'impact encore brûlant
De lèvres entrouvertes, humides et douces
Dans la salle du bar-tabac de la Rue des Martyrs
Certains soirs, tout à coup, dans un coin, on s'arrête de rire
Et quand brusquement les lames sortent
Tout le monde dégage, se jette sur la porte
En verre

Dans la salle du bar-tabac de la Rue des Martyrs
Y a des seringues vidées goulûment
Dans des bras sans avenir
Ici la dope, c'est à la poignée
Les petites cuillères servent que rarement
Pour le café

Ici chacun doucement oublie l'ombre
D'une vie passée d'une femme de décombres
Dans ce cliché funèbre, on cherche l'oubli
D'un parfum, d'une voix

On éteint l'impact encore brûlant
De lèvres entrouvertes, humides et douces
Dans la salle du bar-tabac de la Rue des Martyrs
Y a des vieux gars tatoués partout qui racontent leurs souvenirs
Y a des voyageurs tristes par-dessus et valises
Y a des bookmakers qui ramassent les mises
La nuit

Dans la salle du bar-tabac de la Rue des Martyrs
On peut tout acheter tout vendre, le meilleur et le pire
Une vieille clocharde la gueule défoncée
Rentre avec sa poussette et se met à gueuler
"À boire"

Dans la salle du bar-tabac de la Rue des Martyrs
Dans la salle du bar-tabac de la Rue des Martyrs
Dans la salle du bar-tabac de la Rue des Martyrs
Dans la salle du bar-tabac